

AU LECTEUR DE BON VOULOIR,  
SALUT. PAIX EN JÉSUS  
LE CHRIST NOTRE SAUVEUR



MON estimé maître Pantagruel m'a prié de noter ici en fidélité et brièveté ce qui lui paraît digne d'être consigné pour le profit général de la corporation des buveurs pantagruélistes. Il se fût volontiers acquitté de cette plaisante tâche et eût gravé ces paroles en tables de pierre <sup>1</sup>; toutefois l'absorption de 184 646 bouteilles de vin d'Anjou ne rendit point sa langue moins habile que sa plume et son poinçon et il n'eut donc aucune raison de le faire par lui-même.

L'usage du vin, outre le verbe prolix et la prière fervente, est de toutes les actions humaines ce qui le distingue des autres créatures terrestres, volant dans le ciel, courant ou rampant sur la terre, auxquelles Dieu n'insuffla pas âme humaine, quoique d'aucuns prétendent, comme le releva Henricus Nauta, avoir vu en terre d'Afrique un singe poilu ne dédaignant point la bouteille <sup>2</sup>. Et

1. A l'image de Dieu qui inscrit du doigt le Décalogue sur des tables de pierre.

2. Henri le Naute conduisit au XV<sup>e</sup> siècle des expéditions

si en son infinie sagesse Dieu élut le fringant Noé pour fonder une nouvelle vie sur terre, ce fut à n'en point douter en raison de l'amour que le joyeux drille prodigua plus tard à la vigne sur le mont Ararat <sup>1</sup>.

Le grand Pythagore lui-même vécut dans un tonneau, y buvant du vin de Falerne <sup>2</sup>; et en ce bain délectable Gargantua en personne barbota, et sa mère Gargamelle mêmement <sup>3</sup>.

Et dans tous les cabarets, auberges, tavernes, gargotes, estaminets et cambuses de la terre de France, en terre de Thélème et en pays d'Utopie et de Dipsodie <sup>4</sup>, en Poitou, Anjou, Picardie, Savoie, Languedoc, Limousin et à la

maritimes vers les côtes d'Afrique de l'Ouest. La référence citée par Rabelais est probablement fausse.

1. Cf. *Genèse*, IX, 20.

2. Vin cultivé dans la Rome antique, plus tard synonyme de vin d'excellence.

3. *Gargantua*, *Gargamelle* – les deux noms proviennent étymologiquement du même substantif qui signifie “gosier”.

4. *En terre de Thélème* – terre fictive que Rabelais situe dans un contexte géographique réel: elle s'étend entre les rivières de l'Indre, du Cher et du Loir dans un célèbre terroir vinicole (cf. *Gargantua*, ch. LII). *Pays d'Utopie* – d'après

taverne de la Mule <sup>1</sup>, bien des jouvenceaux distingués et des compères de la corporation des buveurs cognent leur pot contre le bois pour la plus grande gloire du Saint Esprit. Que nous chaut donc une oreille <sup>2</sup>! Si nous devons nous en séparer, l'anse bien ourlée d'un cruchon la remplacera joliment.

Eh bien, frères, posez vos dés! Mouchez vos nez! Bouclez vos braguettes! Levez le coude! Et écoutez mes paroles.

Et hé! Gardez-vous de jouer au flux, glic, tric et trac <sup>3</sup> quand je vous transmets ces sages prescriptions.

le traité de Thomas More de 1516 (cf. *Pantagruel*, ch. II et passim). *Dipsodie* – cf. *Pantagruel*, ch. XXIII et passim. Le mot est formé à partir du grec διψωδης, “assoiffé”.

1. Authentique auberge parisienne.

2. Allusion à un décret royal sur les peines encourues pour ivresse sur la voie publique; elles pouvaient aller de quelques jours de cachot à l'amputation d'une oreille.

DU VIN ET DE  
SES NOMBREUX MÉRITES



HO ! Frérôts ! Aux abreuvoirs ! Que le vin a maintes qualités et guérit les maux de l'âme, voilà qui est certain. L'homme abstème est ainsi disposé que, comme le dit Aristote (*Entéléchies*, III)<sup>1</sup>, il succombe sempiternellement au désespoir et à la crainte, par canicule ou frimas, qu'il soit argenté ou ruiné. La canicule survient-elle qu'il brûle d'affliction, le frimas, qu'il grelotte de détresse; est-il argenté qu'il craint les vide-goussets; ruiné, qu'il craint les prévôts. Voilà pourquoi l'Ecclésiaste déclare : "Le vin égaye la vie"<sup>2</sup> et mon bon maître Pantagruel : "La vie est le vin de l'homme."

Et c'est aussi pourquoi il prescrit à ses disciples une bouteille de mousseux contre le découragement, l'atrabile, la contrition, la tristesse, la peine, la nostalgie, la mélancolie, l'ennui, le sorbonisme, le dessèchement du cerveau et les contrariétés.

3. Jeux de dés.

1. La référence mentionnée est fictive.

Et leur dit en vers bien troussés :

Eh bien, allons, mon frère insigne,  
avale ce nectar ou bien t'esbigne.  
Avant que jour s'enfuie, et l'an derrière lui,  
en donneras nouvelles à notre confrérie.

Et au sommelier, il dit :

Holà, lascar, soigne l'âme de ton prochain ;  
pour authentique témoignage, en voici un.  
Flacon, dit compère du Cyclope jadis,  
se déversera bien avant que sois occis.

Et encore au sommelier :

Lorsqu'en son feu luisant le bois tors ardera <sup>1</sup>,  
les frères pinteront, sans relâche ni arrêt.  
Pour les buvards illustres, grandement assoiffés,  
prépare, bonhomme, barriques, table et tabourets.

2. *Ecclesiaste*, X, 19.

DES BIENFAITS DU VIN  
CONTRE LES MALADIES INTÉRIEURES

OR l'usage assidu du vin est aussi très bénéfique contre les maladies et affections intérieures ; et un seul clystère bachique vaut mille cent purges, et un seul flacon toutes les décoctions et ventouses, ce qui se reconnaît aussi en ceci qu'il y a de par le monde bien davantage de vieux faiseurs de dame-jeanne que de vieux médecins<sup>1</sup> ; et souvent la langue leur cahote et sur son lit de mort un médicastre déclara : Hou, hou, hou ! ce qui signifie : Ma cupule s'est brisée !<sup>2</sup>

Buvez donc du vin à grand renfort contre :

la taie sur les yeux <sup>3</sup>,  
le quinquet au saindoux <sup>4</sup>,  
la morve et la gourme <sup>5</sup>,  
les brûlures d'estomac,

1. Le bois tors désigne par métaphore les ceps de la vigne.

1. Cf. *Gargantua*, ch. XXXIX : "Il y a de par le monde bien davantage de faiseurs de dame-jeanne vétérans que de médecins."

2. Crâne.

3. Cataracte.

4. Cataracte.

la gale à la tête,  
 la pestilence des dents,  
 la langue turque,  
 la langue grecque,  
 la teigne <sup>1</sup>,  
 le forficule dans l'oreille,  
 la gourme au nez ou dans les culottes,  
 la souris allemande <sup>2</sup>,  
 le pourrissement du foie et de la rate,  
 le patois de Savoie,  
 les calculs à la vessie,  
 la tumeur des attributs <sup>3</sup>,  
 la pisse chaude <sup>4</sup>,  
 la massue <sup>5</sup>,  
 l'attaque et le dessèchement de tout membre,  
 la rogne,  
 la figue <sup>6</sup> au cul,  
 les brûlures d'eau bouillie,  
 la nombrilite,  
 et cætera,

5. Rhume et inflammation.

1. Vérole.

2. Couperose.

3. Testicules.

4. Brûlures lors de la miction.

5. Inflammation des organes génitaux.

mais par-dessus tout contre le dessèchement du cerveau dans le crâne et contre la jaunisse. Contre divers maux, préférez les vins souscrits : de Gascogne contre la gale, de Bourgogne contre la rogne, et cætera. Pour certains de ces maux, il convient parfois de mélanger le vin avec d'autres ingrédients parmi lesquels :

la cannelle,  
 l'armoise,  
 la sauge,  
 la noix de Valachie,  
 la merde de porc écorché,  
 la feuille de joubarde,  
 la fiente de pigeon,  
 l'edelweiss,  
 la brunelle.

Mon bon maître Pantagruel a raisonné plus avant sur ce sujet en un traité d'un million et demi de pages et intitulé :

Des maladies dans les régions de Dipsodie & d'Utopie  
 & de leur puissante & infaillible thérapie  
 par usage zélé de vin & à l'aide de Dieu;

et plus d'un médecin de par le vaste monde porte ce traité sur son sein.